

## Éloges funèbres



### Eloge Funèbre de Monsieur le Recteur Jean Imbert décédé le 13 novembre 1999

prononcé par le vice-président Jacques Delivré.

Originaire de Calais, Jean Imbert est brillamment reçu en 1947 au concours d'agrégation des Facultés de Droit.

Nommé aussitôt professeur d'histoire du Droit à Nancy, il y enseigné jusqu'en 1958. Il a laissé un souvenir inoubliable à ceux qui l'ont connu durant cette période.

Universitaire au caractère ouvert et agréable, il a su créer, au cours de ses années nanciennes, de solides amitiés. Il s'était pleinement intégré à la vie de la Cité.

Il était membre de notre Académie de Stanislas et conseiller juridique de l'Evêché.

D'une très grande érudition, il fit beaucoup pour développer les recherches sur l'histoire du Droit lorrain.

C'est lui qui fonda le Centre Lorrain d'Histoire du Droit.

Nommé en 1958 à la Faculté de Droit de Paris, il mena une carrière aussi brillante que variée.

En dehors de son enseignement, il a rempli bien d'autres tâches hors de sa Faculté :

Il a dirigé des universités à l'étranger (Cambodge, Cameroun) et fit partie de plusieurs cabinets ministériels, dont celui du Ministère de la Santé (où il a exercé une grande influence pour l'humanisation des hôpitaux).

Recteur de l'Académie de Versailles

Président de l'Université de Paris II

Membre de l'Académie des Sciences Morales et Politiques

Auteur de nombreux ouvrages ayant traité en particulier à l'Enseignement ou à l'Histoire du Droit.

Jean Imbert était l'homme sage par excellence. Il laisse le souvenir d'une personne ayant parfaitement concilié Erudition et Bonté. Il était des nôtres en 1996 lors de la Conférence Nationale des Académies. Il représentait l'Institut de France, Président d'Honneur de la Conférence Nationale.



## Eloge Funèbre de Monsieur André Cuvelier décédé le 18 février 2000

**prononcé par le vice-président Jacques Delivré.**

Le Docteur Cuvelier est né à Nancy le 25 mars 1925. Après des études secondaires au Lycée Henri Poincaré, il devient Licencié ès Lettres. Il est diplômé d'Etudes Supérieures de Philosophie en 1946. Puis il attaque les études de Médecine à la Faculté de Nancy et obtient le Doctorat le 28 octobre 1953 pour sa thèse intitulée « *L'Ecole Hypnologique de Nancy* » et obtient la mention très honorable.

En 1963, il obtient le Certificat d'Etudes spécialisées de Neurologie et de Psychiatrie et, en 1985, il est Licencié de Théologie Catholique de l'Université de Strasbourg.

Il fut lauréat de la Faculté des Lettres de Nancy en 1946, lauréat de l'Académie de Stanislas en 1949 et en 1954. Il eut le Prix Dodo de l'Académie Française (pour son ouvrage « *L'Homme du oui* » en 1987).

Ses activités étaient particulièrement nombreuses : médecin du travail, médecin psychologue au Centre des Handicapés Mentaux de Clairmatin à Vandoeuvre, chargé de cours de psychologie aux médecins et assistantes sociales. Il était chargé des séminaires d'Histoire de la Psychiatrie à la Faculté de Médecine de Nancy, au service du Professeur Laxenaire.

Président honoraire du groupement des psychiatres privés de Meurthe-et-Moselle

Membre de la Société psycho-somatique, de la Société des Sciences, de l'Association des Ecrivains Catholiques..

Enfin, il était vice-président de la radio diocésaine (Radio Jéricho), chargé de la chronique littéraire.

Ses publications sont extrêmement nombreuses. Citons

*Le chemin de l'Amour ; la Drogue ou la Sainteté ; Sensualité et vie spirituelle ; l'Homme du oui, une contemplation pour notre temps ; , Hypnose et suggestion : de Liebault à Coué ; La Psychose commune ; Freud, Le voyage à Nancy ; Psychisme et Intelligence artificielle, L'Ecole de Nancy et le développement de la Psychiatrie ; Psychologie et maladies ; Emile Coué et l'autosuggestion...* Ce ne sont, Mesdames et Messieurs, que quelques unes de ses publications.

En réalité, André Cuvelier était l'homme profond par excellence. Il méritait le titre de « sage », car à la classique prudence, à la pondération, au certain scepticisme intellectuel de l'homme de science, il agissait par cette sympathie entretenue par des contacts affectifs indéfiniment renouvelés. Cette sympathie agissante, il savait l'enrichir, l'affiner, la spiritualiser par toutes sortes de considérations morales, philosophiques, religieuses. Cette résonance affective lui inspirait cette compréhension fraternelle pour tout ce qui, de près ou de loin, touche à l'homme, à son indépendance, à son bonheur, à son avenir.

Nous avons, mes chers Collègues, perdu un ami. Notre amitié s'était nouée entre lui et moi, il y a pratiquement 60 ans, au Lycée Henri Poincaré. Il était en classe de philosophie, j'étais en classe de Math-Elem ; et bien vite, je fus frappé par la profondeur de son raisonnement, son désir de connaître et de méditer. M'interviewant à quatre reprises à Radio Jéricho, il me faisait part, il à quelques semaines encore, de ses recherches concernant un problème d'ordre métaphysique.

Aujourd'hui, il connaît toutes les réponses. S'il est vrai que le Bien que l'on fait la veille fait toujours le bonheur des lendemains, nul doute qu'André Cuvelier connaît aujourd'hui le Bonheur parfait.



### Eloge Funèbre de Monsieur René Taveneaux prononcé par le Président Gilles Fabre

C'est avec une élégante discrétion que le mardi 28 mars, Monsieur le Professeur Taveneaux nous quittait.

Il me revient d'adresser ici, au nom de notre Académie, un adieu au professeur René Taveneaux. Ce ne sera pas l'hommage ultime ni la dernière fois que sa mémoire sera évoquée tant il n'a pas fini de nous manquer, ni d'être une référence lumineuse, chaleureuse.

Monsieur René Taveneaux a été, pendant près de cinquante ans parmi nous, pendant plus de décennies encore dans la vie quotidienne, un parfait exemple d'honnête homme au sens du XVIII<sup>e</sup> siècle, un humaniste à la fois discret et rayonnant.

C'est pourquoi l'envie ne me vient pas de broser ici une sorte de portrait officiel de Monsieur René Taveneaux, d'évoquer ses récompenses et distinctions. Je ne suis d'ailleurs pas sûr qu'il aurait eu plaisir à une quelconque énumération de ses mérites. Je voudrais plutôt que nous nous souvenions d'un homme de rigueur et d'attention, de bonheur et de conviction.

A l'écoute du monde et de ses semblables, le professeur Taveneaux ne se figea jamais dans les dates, dans les faits secs et chiffrés ; toujours, il allait par delà les événements, chercher l'homme, trouver les raisons, les motivations, c'est-à-dire souvent les excuses. La moindre conversation pouvait devenir un régal prolongé de l'esprit, tant ce professeur émérite semblait savoir tout sur tout, sans en faire étalage. Le pédantisme lui était inconnu, la forfanterie plus encore. Il avait le besoin naturel de faire savoir, pour faire partager, pour vous rendre heureux en somme, en même temps que sa curiosité était en éveil.

Monsieur René Taveneaux ne fut pas ce qu'on appelle un homme arrivé. Il suffisait d'être attentif à son regard pour comprendre que l'approximatif, la demi-mesure ne pouvaient le satisfaire. L'œil avait une dureté de scalpel parce qu'il voulait savoir, être sûr. Monsieur Taveneaux ignorait la complaisance avec la compromission. En même temps qu'il était d'une infinie indulgence pour ceux qui n'auraient su prétendre l'égaliser en savoir. Il avait alors cette belle voix à la fois grave et chantante pour raconter l'histoire, avec des emportements juvéniles pour peu qu'il fasse sienne telle ou telle autre cause.

Le Professeur René Taveneaux a été un exemple de disponibilité, de science ouverte au prochain, un esprit gourmand de l'Histoire avec la majuscule de l'universalité, des petites histoires aussi qui permettent de comprendre l'ensemble des faits. L'histoire et, l'histoire des religions, c'est-à-dire souvent l'histoire des moteurs spirituels des civilisations.

Notre très cher Confrère, René Taveneaux, était l'humilité à l'écoute de son prochain. Une oreille incomparable, attentive mais sans égard pour les lâchetés, les facilités. Rayonnant dans son rôle de savant, d'époux, de père et de grand-père. D'homme simplement.

En sa mémoire, Mesdames et Messieurs, nous allons observer quelques instants de recueillement.